NEGATION

générale: **ne** + verbe + **pas** (du tout) à l’oral (langue familière) : **pas**

-passé composé: ne+auxiliaire+pas+participe

-infinitif : ne pas + infinitif

**-**négation d’une quantité : pasde**: *Heureusement, il n’y a pas de victimes.*** *\*avec être on maintient l’article indéfini: ce ne sont pas des Français en cas de négation partielle on maintien l’article indéfini  ou le partitif: Je n’ai pas une voiture, j’ai une moto – Je ne bois pas du vin mais de l’eau-*

1-double négation

-ne...ni : ***Je n’aime ni le bricolage ni les tâches ménagères.***

2-substitution de pas

-plus : ***Je n’en veux plus.***

-jamais / plus jamais : ***On ne se reverra (plus) jamais.***

-(plus) personne / nul : ***À l'impossible nul n'est tenu.-Plus personne n’est venu.***

-rien / aucun(e) : ***Rien ne vaut la vie – (Il n’y a) aucune erreur, bravo !***

-nulle part : **J’ai cherché partout: il n'est nulle part**

3-autres cas (sélection)

-pas encore

- pas tout le monde, pas tous

-ne seul (registre soutenu, expressions) : ***À Dieu ne plaise***

4-ce ne sont pas des négations

-ne…que : restriction (seulement) : ***Elle n’avait que 18 ans.-*** rien …que (uniquement)

- ne *explétif :* emploi soutenue dans certaines structures, sans ne dans la langue courante : ***avant qu’il (ne) vienne***

4. Tous les cas de négation

**Syntaxe de la négation**

**Règle générale**

En français, on distingue syntaxiquement deux formes principales de la négation, selon qu'elle porte sur l'ensemble de la phrase ou sur un constituant[[1]](http://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9gation_en_fran%C3%A7ais" \l "cite_note-Gramm_Larousse-0) :

La négation portant sur l'ensemble de la phrase se forme en ajoutant à la phrase affirmative l'adverbe **ne pas** ; les deux éléments de cet adverbe se placent ordinairement de part et d'autre du verbe ou de l'auxiliaire :

EX : *Jean aime les voyages → Jean n’aime pas les voyages*.

EX : *J’ai fait cela → Je n’ai pas fait cela*.

Lorsque le verbe est à l'[infinitif](http://fr.wikipedia.org/wiki/Infinitif), les deux éléments sont placés devant l'infinitif :

EX : *Je vous demande de ne pas me déranger*

ou parfois (plus littéraire) de part et d'autre :

EX : *Je crains de ne pas avoir compris*, ou :

EX : *Je crains de n’avoir pas compris*.

**Ne... pas** (sans partitif) est une négation complète. *Pas* étant [tonique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Accent_tonique) et *ne* atone, donc plus étroitement lié au verbe, on peut dire :

EX : *Il ne manque, après l'appel, pas un élève*

mais non :

EX : **\*** *Il ne, après l'appel, manque pas un élève*.

Pourtant, *ne* peut être employé [seul devant le verbe](http://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9gation_en_fran%C3%A7ais#Emploi_de_.C2.AB_ne_.C2.BB_seul).

Si la négation porte sur un groupe du nom, sujet ou objet, on emploie **ne** et un [déterminant](http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9terminant_(grammaire)) négatif :

EX : *Il a fait un effort → Il n’a fait aucun effort*

EX : *Quelqu’un est venu → Personne n’est venu*.

*Ne pas* peut être remplacé par une formulation parallèle (*ne point, ne plus, ne guère, ne jamais*...), selon le sens et le [registre de langue](http://fr.wikipedia.org/wiki/Registre_de_langue). Ces adverbes en deux parties sont aussi appelés [morphèmes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Morph%C3%A8me) *discontinus*, ou *disjoints*.

Si la négation porte sur un nom, un adjectif, un adverbe, elle peut être exprimée par un [préfixe](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9fixe) :

EX : *Son attitude est incompréhensible* (= elle ne peut pas être comprise).

Dans la majeure partie de ces phrases, à la négation correspondent deux éléments, souvent désignés (à la suite de [Jacques Damourette](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Damourette) et [Édouard Pichon](http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89douard_Pichon)[[2]](http://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9gation_en_fran%C3%A7ais#cite_note-1)) *discordantiel* (*ne*) et *forclusif* (*pas*, *aucun N* etc.). En français, la double négation est un cas particulier de cette configuration.

**Le « ne » explétif et comparatif**

Le **ne** [**explétif**](http://fr.wikipedia.org/wiki/Expl%C3%A9tif) ne traduit pas réellement une négation, mais plutôt une éventualité. Il s'utilise après des verbes exprimant crainte, empêchement, doute ; dans des subordonnées introduites par *avant que, à moins que, de peur que, peu s'en faut que* ; ou encore après *autre / autrement que*, ou un comparatif :

EX : *Je crains qu'il ne vienne* (= « j'ai peur qu'il vienne », et non pas : « qu'il ne vienne pas »)

EX : *Prévenez-moi avant qu'il ne soit trop tard* (= « avant qu'il soit trop tard »).

EX : *Il est moins habile que je ne pensais* (= « que je pensais »).

En revanche, le **ne explétif** est proscrit [[3]](http://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9gation_en_fran%C3%A7ais#cite_note-2) après la locution *sans que* car celle-ci comporte déjà une négation.

EX : *Tu peux venir sans que je t'y invite expressément* (et non : « sans que je ne t'y invite... »).

EX : *Tu peux venir sans que je t'envoie aucun carton d'invitation* (et non : « sans que je ne t'envoie aucun carton d'invitation»).

L'usage, après *sans que*, de l'infinitif à la place du subjonctif montre d'ailleurs clairement que le **ne** n'est pas supportable ; on dira évidemment :

EX : *Tu peux venir sans avoir reçu d'invitation* (et non : « sans n'avoir reçu d'invitation »).

EX : *Tu peux venir sans avoir reçu aucune invitation* (et non : « sans n'avoir reçu aucune invitation »).

Le **ne** [**comparatif**](http://fr.wikipedia.org/wiki/Comparaison) « équilibre en quelque sorte une comparaison de disparité »[[4]](http://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9gation_en_fran%C3%A7ais" \l "cite_note-Wilmet-3). Ce **ne** est lui aussi explétif, c'est-à-dire non obligatoire (utilisé uniquement dans une langue très soignée[[1]](http://grammaire.reverso.net/3_1_40_ne_expletif.shtml)) :

EX : *Pierre est plus épris de Marie qu'elle ne l'est de lui*

(c'est-à-dire : « Pierre est le plus épris » + « Marie est la moins éprise »).

**« Ne... que... »**

La locution adverbiale **ne... que...** exprime la restriction (elle est dite *restrictive* ou *exceptive*) et signifie « seulement, rien de plus que ». Dans : EX : *Je n’ai que dix euros sur moi* le locuteur à la fois affirme qu'il a dix euros et nie en avoir davantage.

Pour Marc Wilmet[[4]](http://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9gation_en_fran%C3%A7ais" \l "cite_note-Wilmet-3), « l'auxiliaire[[5]](http://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9gation_en_fran%C3%A7ais#cite_note-4) exceptif *que* arrête *ne* [...] au seuil de la [prédication](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9dication) négative et relance la prédication positive. » Le locuteur nie le sous-ensemble des éléments complémentaires

* de l'objet : EX : *Pierre n’aime que Marie ;*
* du circonstanciel : EX : *Marie ne part que dans un mois* ;
* de l'attribut : EX : *Moi je ne suis qu’une ombre, et vous qu’une clarté !* [*[6]*](http://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9gation_en_fran%C3%A7ais#cite_note-5)*;*
* du complément de présentatif : EX : *Il n’y a que lui qui me comprenne* ;
* de la séquence impersonnelle[[7]](http://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9gation_en_fran%C3%A7ais" \l "cite_note-RiegelPellatRioul-6) : EX : *Il ne reste, autour de moi, que la desserte d'un long été* ([Colette](http://fr.wikipedia.org/wiki/Colette)).

**Rien que** (ou **nul que**) et **pas que** sont contraires, l'un signifiant « uniquement » et l'autre « pas seulement ». Dans le premier cas, on a bien une relance de prédication positive, *rien que moi* signifiant « uniquement moi » mais aussi « rien sauf moi » : *sauf moi* étant la relance positive. Dans le second cas, *que* est simplement un [adverbe](http://fr.wikipedia.org/wiki/Adverbe) comme *uniquement*.

Cependant, *rien que* suivi de compléments indirects ou circonstanciels peut exprimer l'exception :

EX : *On le reconnaît rien qu’à sa démarche*.

**« Ne... goutte, ne... mie », et autres négations rares**

Ces constructions employées comme variantes de *ne... pas* sont des survivances de l'époque où la négation habituelle était *ne*, suivi de n'importe quel objet dont la fonction, l'existence, la possession, etc. étaient niées (*cf.* [*infra*](http://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9gation_en_fran%C3%A7ais#Histoire_et_.C3.A9volution_des_.C2.AB_ne_manger_mie_.C2.BB_et_autres_.C2.AB_ne_boire_goutte_.C2.BB)). On trouve encore aujourd'hui des exemples de ce type de négation : *je n'ai domestique ni valet* signifie *je n'ai pas de domestique, ni de valet* ou *je n'ai ni domestique ni valet*. Cette construction peut être aussi une double négation comme dans cet exemple de [Charles d’Orléans](http://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Ier_d%27Orl%C3%A9ans) :

EX : *Il n’y a bête ni oiseau / Qu'en son jargon ne chante ou crie*

Dans ces constructions, certains [noms](http://fr.wikipedia.org/wiki/Nom) se sont spécialisés à la manière de *pas* et sont à leur tour devenus [adverbes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Adverbe) :

* *goutte* associé au verbe *voir*. N'y voir goutte signifie ne rien y voir ;
* *point* : ne même pas avoir un point ;
* *mie* : ne même pas avoir une mie (une miette) ;
* *rien* : autrefois substantif, rien (ancien français : ren, de l'accusatif latin rem, « chose »), est le terme le plus utilisé aujourd'hui.

L'expression *ne... guère...*, surtout utilisée à partir du [XVIIIe siècle](http://fr.wikipedia.org/wiki/XVIIIe_si%C3%A8cle), provient à l'origine du [francique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Francique) *waigaro* qui signifiait « beaucoup »,[[8]](http://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9gation_en_fran%C3%A7ais" \l "cite_note-7) et n'entre donc pas directement dans ce cadre.

**Emploi de « ne » seul**

Dans un [registre](http://fr.wikipedia.org/wiki/Registre_de_langue) soutenu, on peut employer **ne** seul pour exprimer une négation totale [[1]](http://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9gation_en_fran%C3%A7ais#cite_note-Gramm_Larousse-0) :

EX : *Je ne puis vous dire ma joie* (langue courante: « je ne peux pas vous dire ma joie »)

EX : *Que ne me l'aviez-vous dit ?* (*que* signifiant ici *pourquoi*)

EX : *A Dieu ne plaise !*

EX : *Si je ne me trompe, nous sommes arrivés* (= « si je ne me trompe pas »)

**Omission de « ne »**

Le morphème *ne* peut être omis :

* dans la [langue familière](http://fr.wikipedia.org/wiki/Registre_de_langue) :

EX : *J'ai jamais dit ça*

* dans les constructions [elliptiques](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ellipse_(rh%C3%A9torique)) :

EX : *– Est-ce que vous avez vu ce film ? – Pas encore*.

L'adverbe *pas* étant tonique, il est senti comme plus négatif que le *ne* seul d'un point de vue [intersubjectif](http://fr.wikipedia.org/wiki/Intersubjectivit%C3%A9), mais pas d'un point de vue grammatical pur.

**Pas** seul peut être employé sans qu'il y ait omission de *ne* :

EX : *Pitié, pas moi !*

Des tournures interrogatives littéraires ou vieillies comme *A-t-on jamais [vu]* (à comprendre comme « y a-t-il eu le moindre exemple de ») sous-entendent la négation (= « On n'a jamais [vu] cela ») :

EX : HARPAGON : (...) *Mais voyez quelle audace ! A-t-on jamais vu une fille parler de la sorte à son père ?*

EX : ÉLISE : *Mais a-t-on jamais vu un père marier sa fille de la sorte ?* [[9]](http://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9gation_en_fran%C3%A7ais#cite_note-8)

**Omission simultanée de « ne » et « pas »** [[modifier](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=N%C3%A9gation_en_fran%C3%A7ais&action=edit&section=8)]

L'omission exceptionnelle tout à la fois de **ne** et de **pas** est très rare et demande des conditions énonciatives particulières : elle n'est utilisée que dans les défenses.

EX : – *T'occupe !* (= « ne t'occupe pas de cela, mêle-toi de ce qui te regarde »).

« L'antéposition du pronom objet premier »[[4]](http://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9gation_en_fran%C3%A7ais" \l "cite_note-Wilmet-3) pallie l'absence des deux adverbes négatifs.

Il ne faut pas confondre négation sans mot négatif et affirmation [ironique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ironie). *C'est cela* ou *oui c'est ça, bien sûr*, pour dire « je ne suis pas d'accord » sont de vraies affirmations (ironiques), tout comme *je pense que c'est faux*. *T'inquiète !* et *t'occupe !* sont en revanche de vraies négations.

Cette omission des adverbes négatifs est rendue possible par un double phénomène : la place du pronom (antéposition/postposition) et sa forme ( tonique / atone). La phrase affirmative correspondante serait : occupe-toi ou occupe-t'en.

On remarquera que cette forme de négation n'est cependant pas créative. Elle n'est utilisée que dans les deux exemples cités, quasiment lexicalisés et très familiers. On n'entend nulle part : " Te casse ???" pour dire " Ne pars pas "

**Négation et partitif**

Devant un nom [complément d'objet direct](http://fr.wikipedia.org/wiki/Compl%C3%A9ment_d%27objet_direct) au sens [partitif](http://fr.wikipedia.org/wiki/Partitif) dans une proposition négative, on emploie[[10]](http://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9gation_en_fran%C3%A7ais#cite_note-Grevisse-9) **de** si la négation est absolue concernant l'objet du verbe *(= « aucune quantité de »)*, mais **du, de la, de l', des** si la phrase implique, quant au nom, une idée affirmative, ou quand on veut insister sur l'objet :

EX : *Je n'ai pas d’argent, pas d’amis, je ne bois jamais de vin*, mais :

EX : *Elle ne boit que de l’eau ; n'avez-vous pas des amis pour vous aider ?*

EX : *Vous n'avez pas demandé du vin, mais de la bière*.

Cette négation n'est pas complète car elle ménage une issue au procès du verbe, comme dans le dernier exemple. La locution adverbiale *ne... pas* (sans partitif) exprime une négation complète, plus complète que *ne... pas* + partitif : en effet le partitif est une forme de restriction de la négation.

EX : *Je ne fume pas*

est plus négatif que :

EX : *Je ne fume pas de tabac*

qui laisse ouverte la possibilité de fumer autre chose que du [tabac](http://fr.wikipedia.org/wiki/Tabac) (— avec modération).

**« Non »**

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |

***Non*** (ainsi que l'ancien ***nenni***) est l'équivalent [tonique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Accent_tonique) de l'adverbe atone *ne*. Il s'est spécialisé dans une négation complète (saisie tardive du [mouvement de négativation](http://fr.wikipedia.org/wiki/Cin%C3%A9tisme_de_la_n%C3%A9gation)).

*Non* peut constituer à lui seul [[1]](http://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9gation_en_fran%C3%A7ais#cite_note-Gramm_Larousse-0) l'équivalent de toute une phrase négative, en réponse à une phrase interrogative ou impérative. C'est pourquoi il est la négation la plus complète qui existe en français. Il peut constituer une [interjection](http://fr.wikipedia.org/wiki/Interjection) :

EX : *— Êtes-vous prêt ? — Non.* (= « je ne suis pas prêt »).

EX : *— Donnez-moi cela ! — Non !* (= « je ne veux pas vous le donner »)

EX : *— NOOOON !* (cri d'horreur, de désespoir ou de mise en garde, au cinéma, dans la [BD](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bande_dessin%C3%A9e), etc).

*Non* peut alors confirmer une [prédication](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9dication) négative :

EX : *— N'a-t-il rien mangé ? — Non.*

ou infirmer une prédication positive :

EX : *— Tu finiras bien par manger ta soupe. — Non.*

Ce n'est pas le cas dans de nombreuses langues (comme [le japonais](http://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9gation_(linguistique)#En_japonais)), qui utilisent *oui* pour confirmer une prédication négative.

Par ailleurs, *non* peut aussi servir à repousser l'énonciation elle-même :

EX : *— Tu es pâle, tu ne te sens pas bien ? — Non, ce n'est pas ça.*

réponse qui signifie « ce n'est pas cela qui me préoccupe ».

[Lexicalement](http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9rivation_lexicale), *non* est utilisé pour composer des mots : *non-lieu*, *non-ingérence*, ou pour en dériver : *nonchalant* (de *chalant*, du verbe *chaloir* en ancien français), *nonobstant*. Il peut aussi compléter des adjectifs : *non coupable, non valide*.

1. Dans quelques emplois archaïsants, c’est un adverbe de phrase employé plutôt que *ne* ou *ne … pas*, ceux-ci étant plus propres à nier seulement le verbe ou le groupe verbal.
   * *(*[*Vieilli*](http://fr.wiktionary.org/wiki/Annexe:Glossaire_grammatical#V)*)* *Ils osent soutenir avec une étrange impiété que Jésus-Christ n’a* ***non*** *plus prié pour le salut des pécheurs qui se perdent par leur impénitence, que pour le salut des démons.* — (Père François Annat [1590-1670], *Le Rabat-joie des jansénistes*, page 10)
   * *Cette tragédie bourgeoise, La Chaussée l’écrivait en vers, ce qui n’est pas défendu* […] *mais ce qui est probablement une demi-erreur, étant encore plus invraisemblable que des bourgeois s’expriment en alexandrins, que* ***non*** *pas que des rois et héros s’expriment avec une certaine solennité qui entraîne le rythme.* — (Émile Faguet, *Initiation littéraire*, chapitre XV : « Dix-huitième et dix-neuvième siècles : France » ; Librairie Hachette, Paris, 1926, page 114)

**Coordination et négation**

**Reprise de négation ou opposition**

Des éléments [coordonnés](http://fr.wikipedia.org/wiki/Coordination) à l'intérieur d'une phrase peuvent être tous négatifs (on utilise alors une reprise de négation) :

EX : *Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe* / *Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur* ([Victor Hugo](http://fr.wikipedia.org/wiki/Victor_Hugo))

EX : *Je ne vis perdrix ni lièvre* (vieux ou litt.)

EX : *Je n'ai pas de voiture, et pas non plus de vélo*

mais aussi négatifs pour certains d'entre eux seulement ; il peut alors y avoir ou non opposition exprimée entre les termes :

EX : *Je vous conseille de persévérer et de ne pas vous décourager*

EX : *J'ai dit que je viendrai demain, et non (pas) aujourd'hui*